

ENFANTS D'AUJOURD'HUI DIVERSITÉ DES CONTEXTES PLURALITÉ DES PARCOURS

*Colloque international de Dakar
(Sénégal, 10-13 décembre 2002)*



Numéro 11

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
AIDELF

Quels outils pour explorer la nouvelle culture-jeunes ? L'application des associations verbales à l'étude de la qualité de vie et du rôle des parents chez les jeunes maliens

Claudine SAUVAIN-DUGERDIL et Abdoul WAHAB DIENG¹,

LaboDémo, Université de Genève, Suisse

La notion de culture-jeunes telle que développée en anthropologie (Amit-Talai et al., eds 1995) fait partie d'un mouvement qui entend dépasser les générations de travaux qui ne considéraient les jeunes que comme source de problèmes. Au-delà des études sur la délinquance, il s'agit de cerner la complexité des nouveaux comportements dans un contexte de changement rapide des systèmes économiques, politiques et sociaux qui affectent particulièrement les jeunes en milieu urbains en retardant leur insertion économique, leur autonomie résidentielle et leurs projets familiaux (Almeida-Topor et al., eds, 1992 ; Coussy et al., eds 1996 ; Antoine et al., eds 1998 ; Gendreau ed, 1998 ; Marcoux et al, 2001). C'est ainsi que l'on découvre que, même dans les milieux apparemment les plus marginaux des mégapoles, les jeunes restent attachés aux traditions qui sont leurs racines identitaires (Jourdan 1995). Les savoir, les savoir-faire et les valeurs transmises par les anciens ne suffisent toutefois plus pour fonctionner dans la réalité nouvelle dans laquelle ils évoluent et qui pénètre jusque dans les campagnes les plus profondes (Delaunay 2001, Hertrich et al. 2001, Findley et al. 1995). Ils doivent donc trouver de nouveaux repères qui forment cette nouvelle culture-jeunes au carrefour des traditions et de la modernité. Agents actifs de la création d'une « nouvelle » culture qui conjugue traditions, influences coloniales et idéologies du système planétaire global, les jeunes sont les principaux moteurs du changement (Amit Talaï et al, eds 1995). C'est aussi de nouvelles relations entre générations qui, avec plus ou moins de difficultés, se mettent en place.

Par sa complexité, la culture-jeunes ne peut être appréhendée que par des outils d'analyse de divers types, explorant différents niveaux. D'une part, il convient d'identifier des indicateurs révélateurs des nouveaux modes de vie et, d'autre part, de saisir la signification que les individus et la société donnent à ces comportements. Il importe donc de travailler dans la double optique de l'*étic* - des faits mesurables - et de l'*émic* - c'est-à-dire de la signification interne -. Dans notre travail sur les jeunes au Mali, la dimension factuelle est saisie à travers l'utilisation du temps, les événements biographiques et quelques repères en matière de santé, alors que l'auto-perception est prise en compte par des questions d'opinion et diverses approches qualitatives permettant de cerner le point de vue des jeunes et de leur entourage (entretiens semi-directifs, groupes de discussion, associations verbales).

La présente communication propose une démarche centrée sur le point de vue des jeunes pour examiner la culture-jeunes à travers la notion de qualité de vie et la perception du rôle des parents et des amis. Il s'agit d'explorer ici la thèse selon laquelle la culture-jeunes serait en rupture avec la société, à travers deux transformations fondamentales, à savoir, d'une part, le jouissance de temps non structuré et, d'autre part, le relâchement des liens avec les parents et l'influence croissante des pairs. L'analyse se construit ici autour de la représentation sociale telle qu'elle ressort des associations verbales, en examinant ce que cette méthode peut apporter

¹ En collaboration avec J.-Cl. Deschamps (Inst. sc.sociales et pédagogiques, Université de Lausanne), G. Ritschard (Dpt d'économétrie, Université de Genève) ; S. Konaté (Faculté de médecine, Université du Mali) ; A. Tollo (centre multifonctionnel du Projet Promotion Jeunes, Santé et Sports du Ministère de la Jeunesse).

de complémentaire à d'autres approches en discutant les résultats à la lumière des données récoltées précédemment (les groupes de discussion et quelques indicateurs quantitatifs).

1. Données et méthodes

Les données présentées ici proviennent de deux missions de terrain réalisées en été 2000 et en février 2002 dans le but de développer les outils et les partenariats pour réaliser une enquête plus importante. Une enquête exploratoire bénéficiant d'un petit financement de l'OMS, qui s'est déroulée du 15 juillet au 31 août 2000, a été réalisée par une équipe ASDAP – INRSP² - LaboDémo, à laquelle s'est jointe une étudiante de Harvard. Un questionnaire-test a été soumis à 145 jeunes âgés entre 15 et 30 ans (68 garçons et 77 filles) dans deux sites qui peuvent être considérés comme des espaces ouverts, en transformation : Niamakoro, quartier périphérique de Bamako et Koutiala, petite ville dans la région cotonnière, au carrefour des routes venant du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire. Des groupes de discussion avec des jeunes et des entretiens semi-structurés avec quelques adultes clés ont été réalisés dans ces deux mêmes sites, ainsi qu'à Ségou, ville restée plus traditionnelle³. Un atelier de discussion des résultats a été organisé en décembre à Bamako avec des responsables d'ONG travaillant avec les jeunes et avec un groupe mixte d'étudiants de l'Université. En février 2002, à l'occasion d'une mission préparatoire du chantier jeunes, les soussignés ont utilisé la méthode des associations verbales auprès de 100 jeunes gens âgés de 15 à 28 ans. Sur la base de cette étape exploratoire, une enquête de plus grande envergure a été réalisée en septembre-octobre 2003 auprès de 2000 jeunes dans trois quartiers de Bamako et un petit échantillon comparatif de quelques centaines en zone rurale.

Trois approches complémentaires sont utilisées ici :

- *Les comportements émergents à travers quelques indicateurs*

Comme nous l'avons souligné dans un travail précédent (Sauvain-Dugerdil et al., 2001), le temps non structuré, c'est-à-dire les moments de loisirs, de temps pour soi, est une notion fortement imprégnée de valeurs importées. Gérer son temps ou avoir du temps pour soi implique une notion d'autonomie, de programmation de son temps interprétée dans le contexte malien comme une marque d'isolement qui met en péril la cohésion sociale, gage de sécurité. La part du temps consacrée aux loisirs constitue donc une première indication sur l'introduction de nouveaux comportements. Celle-ci est analysée à la lumière d'indicateurs relatifs à la composition du ménage et aux comportements en matière de santé.

- *L'auto-perception révélée par les groupes de discussion*

Les commentaires des groupes de jeunes fournissent une image riche de la façon dont les jeunes perçoivent les changements de comportements et les relations entre générations⁴. Les discussions et entretiens portaient sur la définition de l'adulte, d'une vie de qualité, d'une vie saine et du rôle des parents à cet égard et les autres personnes importantes, ainsi que sur l'utilisation (bonne/mauvaise) du temps et les fréquentations (bonnes/mauvaises) des jeunes. Les informations retranscrites ont été regroupées en tableaux thématiques qui ont permis de dégager les grandes lignes du contenu. Une large exploitation a aussi été faite des mentions originales, la façon d'exprimer les opinions étant souvent très révélatrice des valeurs sous-jacentes (voir à cet égard Sauvain-Dugerdil et al. 2001).

² ASDAP : Association de soutien aux activités en matière de population ; INRSP : Institut national de recherche en santé publique.

³ En tout huit groupes, en distinguant les sexes et, à Koutiala, les filles scolarisées des filles non scolarisées ; 18 entretiens avec des enseignants, prestataires de services de santé, mères de famille et un griot.

⁴ Des entretiens avaient aussi été réalisés auprès d'une série d'adultes-clés (voir Sauvain-Dugerdil et al., 2001), données auxquelles nous ne nous référons pas ici, puisque l'option prise est de se centrer sur le point de vue des jeunes.

- *Les représentations sociales*

Afin de dépasser le côté anecdotique que peuvent avoir les informations individuelles, l'enquête exploratoire a été complétée par un test de la méthode des associations verbales. L'association libre, qui consiste à proposer au sujet un mot inducteur et lui demander de produire les mots qui lui viennent rapidement à l'esprit, est une technique largement utilisée en psychologie sociale pour l'étude des représentations sociales (Doise et al., 1992). L'analyse des résultats vise à dégager la partie commune aux différents discours individuels permettant de qualifier le collectif considéré. Le caractère spontané des réponses permet de mettre en évidence des notions latentes. Néanmoins, comme dans toute enquête d'opinion, les réponses sont en partie le reflet de ce qui est socialement admis, c'est-à-dire qu'elles sont influencées par le contexte dans lequel se déroule l'enquête et la perception que l'enquêté a des attentes de l'enquêteur. Pour éviter ce biais, le test est passé une seconde fois en modifiant la consigne. Ce ne sont alors plus le point de vue de l'individu que l'on demande, mais celui d'un autrui de caractéristique identique à égo. Dans le cas présent, les quatre termes inducteurs (qualité de vie, père, mère, ami) sont soumis à un second passage se référant à ce que diraient les jeunes (garçons/filles) en général. Ce contexte de substitution est destiné à mettre en lumière des zones du champ de représentation rendues muettes sous l'effet des pressions sociales (hypothèse des « zones muettes », Deschamps et al., 2000 et 2001).

Dans notre cas, l'objectif est aussi de voir dans quelle mesure ce type d'approche, développé dans des contextes occidentaux, peuvent être appliqués et sont pertinents dans un cadre comme celui des jeunes au Mali. L'exercice a été réalisé dans deux populations différentes : une classe d'étudiants en pharmacie et un groupe un peu plus jeune, écoliers du secondaire, fréquentant le centre multifonctionnel⁵ qui offre des activités sportives et une clinique spécialisée en matière de santé de la reproduction. Dans les deux groupes, on trouve un peu plus de filles que de garçons (respectivement 55% des étudiants et 57% des autres) et un peu plus d'un tiers de leurs pères exercent une profession de la catégorie la plus élevée. En revanche, parmi les étudiants, on trouve moins de pères dans la catégorie la plus basse⁶. Il est intéressant de noter que c'est parmi les étudiants que l'on trouve le plus grand nombre de mots manquants : parmi ceux-ci, seuls 8% ont systématiquement mentionné les cinq mots demandés pour chacune des deux situations des quatre termes inducteurs, alors que c'est le cas de 74% de l'autre groupe. Ce résultat semble donc indiquer que ce type de technique peut être sans problème utilisé aussi bien auprès de jeunes lycéens que d'étudiants, mais que le passage en groupe, utilisé dans la classe de pharmacie donne des résultats nettement moins exhaustifs que le passage individuel réalisé au centre de jeunes. Notons encore que la fréquence des non réponses est un peu plus élevée quand l'exercice est répété avec la consigne relative aux jeunes en général ; en revanche, il n'y a apparemment pas de problème de lassitude entre le premier et le quatrième thème traité, la fréquence des non réponses ne différant guère entre les quatre thèmes traités.

Les associations verbales seront analysées par l'examen des fréquences des mots cités et de leur distribution en fonction de la consigne donnée et du sexe. Une analyse factorielle des correspondances permet de dégager des ensembles reflétant des représentations collectives de sous-populations en fonction du sexe, de l'âge, du niveau d'études et de la profession du père⁷.

⁵ Projet Promotion Jeunes, Santé et Sports du Ministère de la Jeunesse.

⁶ Regroupement selon les données de l'enquête : a) Cadres et indépendants de formation supérieur :Juriste, député, pilote, inspecteur finances, fonctionnaire, cadre, ingénieur, informaticien, médecin. / b) Professionnels de niveau moyen : Journaliste, policier, instituteur, entrepreneur, comptable. / c) Manœuvres, petits indépendants : cultivateur, pêcheur, commerçant,, mécanicien, cuisinier, marabout.

⁷ Les données ont été traitées en recourrant à SPSS, TRI-DEUX et SPAD.

2. Les loisirs comme dimension émergente de la qualité de vie des jeunes ?

En interrogeant les jeunes sur une notion aussi vague que celle de la qualité de vie, l'objectif est de cerner quelles sont les aspirations des jeunes. Dans quelle mesure leurs préoccupations se réfèrent-elles à des modèles nouveaux ? Ceux-ci sont-ils socialement acceptable ? Comment se distinguent à cet égard les sous-populations en fonction de l'âge, du sexe, du niveau de formation et de l'appartenance sociale telle que décrite par la profession du père ?

La distribution des fréquences des termes associés à l'inducteur « Qualité de vie » (Tabl. 1), met en évidence un premier groupe de mots cités plus de 50 fois qui se rapportent aux préoccupations fondamentales que représentent la santé, le travail, les ressources financières, le mariage et les études. Juste après ces soucis universels relatifs à la satisfaction des besoins de base, les jeunes citent spontanément des notions beaucoup plus complexes, probablement importées, tels que les loisirs, le bonheur, l'amour, le confort. On peut en fait distinguer trois grands types de références. Près des deux tiers des mots cités au moins quatre fois se situent dans la catégorie des besoins de base qui regroupe par ordre décroissant de fréquence ce qui a trait à l'activité économique (137 citations), à la santé et alimentation (118 citations), à l'éducation (86), à la famille (74) et au logement (29). Une seconde catégorie, relevant d'aspirations abstraites relatives aux liens avec autrui, aux caractéristiques de la personne de qualité et du bien-être, à la spiritualité, regroupe un quart des citations. Cette catégorie, relativement hétérogène, se réfère à des notions marquées culturellement qui expriment ici un mélange de valeurs reconnues dans les sociétés traditionnelles (le respect, l'honnêteté, la religion, la paix) et ces notions qui n'avaient guère cours dans les sociétés traditionnelles ou, du moins, pas avec le sens véhiculé par les médias, le bonheur, l'amour, déjà cités, mais aussi la fidélité, la réussite. Bien que moins important numériquement (10% des citations), un troisième groupe est à distinguer. En effet, il s'agit de références à des comportements exprimant un besoin d'émancipation par rapport aux structures traditionnelles, la qualité de vie étant associée aux loisirs, à la liberté, à l'aventure qui va même jusqu'à la délinquance.

Cette bipolarité entre valeurs fondamentales de la société et notions plus exogènes, plus ou moins acceptées par la société, est illustrée de façon frappante par les différences entre les réponses spontanées et les citations se référant aux jeunes en général (Tabl. 2). Si l'on cite plus volontiers pour soi-même que pour les jeunes en général la santé, le travail, les études, la fidélité et la religion, en revanche un certain nombre de notions ne sont guère avouables pour soi-même. L'hypothèse de « zones muettes » (Deschamps 2001) est ici parfaitement vérifiée. Les aspirations à l'émancipation apparaissent ainsi comme une réalité latente : les loisirs sont deux fois plus fréquents lorsque le point de vue personnel s'efface devant le général ; la liberté, la joie, l'aventure, la délinquance ne sont cités que dans le contexte de substitution. L'argent et le confort apparaissent aussi comme des aspirations latentes. On conçoit aisément que de telles notions, reflétant des valeurs exportées, ne soient pas citées directement. En est-il de même pour l'amitié et la joie ? Il serait intéressant d'approfondir la question, comme aussi celle de la tendance à citer le mariage plus fréquemment dans la situation de substitution.

On retrouve ici les distinctions classiques entre des valeurs plus masculines (travail, argent, courage) et d'autres plus féminines (amour, éducation, confort, paix). Le confort et la réussite sont apparemment des aspirations des femmes, mais qu'elles n'osent guère avouer pour des raisons d'ordre culturel dans leur contexte de sociabilisation. De même, ce sont elles qui citent préférentiellement le mariage comme un élément de la qualité de vie des jeunes en général. En revanche, le besoin d'émancipation apparaît latent chez les jeunes gens des deux sexes ; c'est toutefois essentiellement parmi les garçons que ce besoin inclut la délinquance.

TABLEAU 1 : QUALITÉ DE VIE – FRÉQUENCE DES MOTS ASSOCIÉS*

Par fréquence décroissante			Regroupements thématiques		
Mots	Fréq. Abs.	%	Mots	Fréq. Abs.	%
santé	88	0,13	Satisfaction de besoins de base		
travail	69	0,10	santé	88	0,13
argent	64	0,09	hygiène	4	0,01
mariage	53	0,08	longévité	5	0,01
étude	51	0,07	nourriture	21	0,03
loisirs	37	0,05	travail	69	0,10
bonheur	36	0,05	argent	64	0,09
éducation	35	0,05	(agri)culture	4	0,01
amour	29	0,04	mariage	53	0,08
confort	24	0,04	enfant	21	0,03
nourriture	21	0,03	logement	5	0,01
enfant	21	0,03	confort	24	0,04
délinquance	15	0,02	étude	51	0,08
fidélité	14	0,02	éducation	35	0,05
réussite	14	0,02	total	445	0,65
respect	13	0,02	Aspirations affectives, idéologiques		
paix	12	0,02	amour	29	0,04
religion	10	0,01	amitié	7	0,01
liberté	9	0,01	fidélité	14	0,02
sociable	8	0,01	stable	5	0,01
amitié	7	0,01	sociable	8	0,01
joie	6	0,01	bonheur	36	0,05
honnêteté	5	0,01	réussite	14	0,02
logement	5	0,01	respect	13	0,02
longévité	5	0,01	honnêteté	5	0,01
stable	5	0,01	courage	4	0,01
aventure	5	0,01	paix	12	0,02
courage	4	0,01	religion	10	0,01
culture	4	0,01	mort	4	0,01
hygiène	4	0,01	regret	4	0,01
mort	4	0,01	total	165	0,24
regret	4	0,01	Besoin d'émancipation		
	681	1,00	loisirs	37	0,05
			liberté	9	0,01
			délinquance	15	0,02
			aventure	5	0,01
			joie	6	0,01
			total	72	0,11
* Cités soit directement, soit dans le contexte de substitution. Ne sont retenus ici que les mots ayant été cités au moins quatre fois dans l'une ou l'autre des situations.					

TABLEAU 2 : QUALITÉ DE VIE – FRÉQUENCE* DES MOTS ASSOCIÉS, DÉSAGRÉGÉE SELON LA SITUATION ET LE SEXE

Mots associés	Égo		Alter		É GO par sexe				ALTER par sexe			
	fréq. at	%	fréq. at	%	fréq. abs.		%		fréq. abs.		%	
					F	M	F	M	F	M	F	M
NR	47		110		20	25			71	39		
nb mots diff.	71		93									
<i>Satisfaction de besoins de base</i>												
santé	61	0,16	27	0,09	34	25	0,15	0,16	15	12	0,09	0,09
hygiène	4	0,01			3	0	0,01					
longévité	5	0,01			1	4		0,03				
nourriture	11	0,03	10	0,03	5	5	0,02	0,03	3	7	0,02	0,05
travail	45	0,12	24	0,08	19	25	0,08	0,16	10	14	0,06	0,10
argent	29	0,08	35	0,12	12	17	0,05	0,11	16	19	0,10	0,14
culture	4	0,01			0	4		0,03				
mariage	24	0,06	29	0,10	12	12	0,05	0,08	20	9	0,12	0,07
enfant	10	0,03	11	0,04	7	3	0,03	0,02	6	5	0,04	0,04
logement	5	0,01			4	1	0,02	0,01				
confort	8	0,02	16	0,06	7	1	0,03	0,01	11	5	0,07	0,04
étude	33	0,09	18	0,06	19	13	0,08	0,08	9	9	0,06	0,07
éducation	25	0,06	10	0,03	17	8	0,08	0,05	7	3	0,04	0,02
<i>Aspirations affectives, idéologiques</i>												
amour	17	0,04	12	0,04	14	3	0,06	0,02	9	3	0,06	0,02
amitié			7	0,02					3	4	0,02	0,03
fidélité	14	0,04			9	5	0,04	0,03				
stable	5	0,01			4	1	0,02	0,01				
sociable	4	0,01	4	0,01	4		0,02		3	1	0,02	0,01
bonheur	22	0,06	14	0,05	12	10	0,05	0,06	8	6	0,05	0,04
réussite	6	0,02	8	0,03	5	1	0,02	0,01	7	1	0,04	0,01
respect	9	0,02	4	0,01	6	3	0,03	0,02	3	1	0,02	0,01
honnêteté	5	0,01			5	0	0,02					
courage	4	0,01			1	3		0,02				
paix	8	0,02	4	0,01	7	1	0,03	0,01	2	2	0,01	0,01
religion	10	0,03			4	6	0,02	0,04				
mort	4	0,01			4	0	0,02					
regret			4	0,01					4	0	0,02	
<i>Besoin d'émancipation</i>												
loisirs	14	0,04	23	0,08	10	4	0,04	0,03	13	10	0,08	0,07
liberté			9	0,03		0			4	5	0,02	0,04
délinquance			15	0,05					2	13	0,01	0,10
aventure			5	0,02					2	3	0,01	0,02
joie			6	0,02		0			4	2	0,02	0,01
	386	1,00	289	1,00	225	155	0,99	1,00	157	132	0,98	0,99

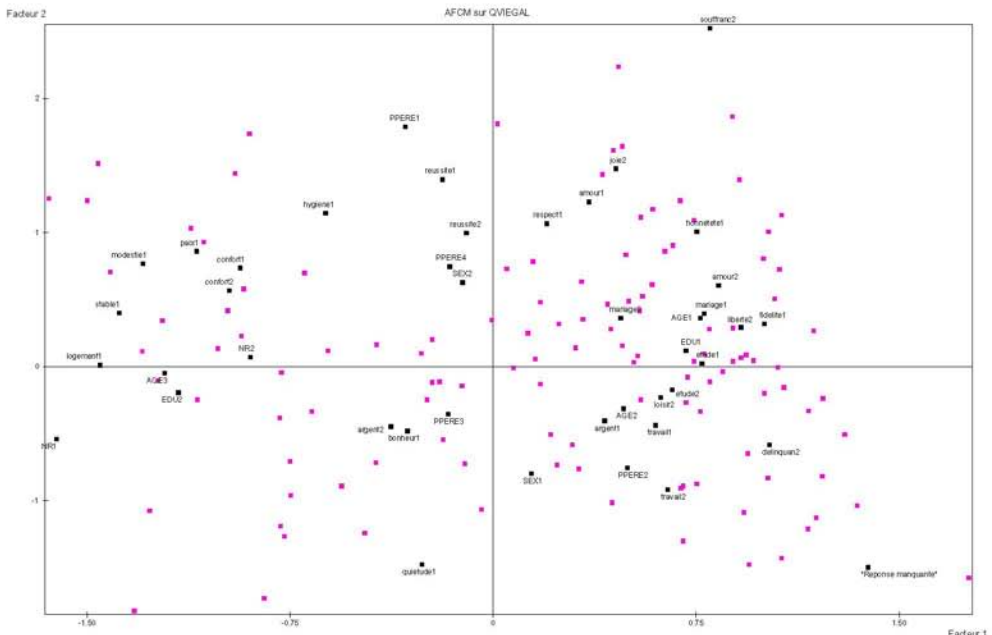
* Ne sont retenus ici que les mots ayant été cités au moins quatre fois dans l'une ou l'autre des situations. En gras, les écarts (entre *égo* et *alter*, puis entre sexe) égaux ou supérieurs à 3 points de pourcentage.

L'analyse factorielle des correspondances permet de distinguer quatre collectifs en matière de représentation sociale de la qualité de vie (fig. 1). Un premier axe (expliquant 54% de la variabilité) discrimine les réponses selon l'âge et le niveau de formation en distinguant le groupe âgé de 25 ans et plus qui correspond aux jeunes de niveau universitaire, des groupes plus jeunes, écoliers de niveau secondaire. Le second axe (32% de la variabilité) se rapporte au sexe et à la profession du père, distinguant une population de filles dont les pères ont les

professions les moins prestigieuses (ci-après petit indépendant), à une population de garçons dont les pères appartiennent aux deux autres catégories professionnelles. En ne retenant que les mots qui constituent les 25% de contributions les plus fortes sur les deux axes retenus, on obtient les représentations suivantes :

- Pour les plus jeunes (15-19 ans et 20-24 ans), écoliers du secondaire, la qualité de vie se réfère à la fidélité (citation spontanée, situation *ego*) et à la liberté (pour les jeunes en général, situation *alter*) ; lorsqu'il s'agit de filles de père petit indépendant, les notions dominantes sont l'honnêteté (*ego*), le mariage et l'amour (*ego* et *alter*), la joie (*alter*) ; les garçons de père professionnel et cadre présentent une image quelque peu paradoxale en valorisant à la fois l'étude et le travail (*ego* et *alter*), l'argent (*ego*), mais aussi les loisirs et la délinquance (*alter*). Cette dernière notion étant plus particulièrement le propre des garçons les plus jeunes (15-19 ans). En distinguant, entre les deux groupes d'âge, on constate aussi que les filles les plus jeunes (15-19 ans) citent spontanément le mariage, mais l'amour lorsqu'il s'agit des jeunes en général ; l'inverse étant le cas dans le second groupe d'âge (20-24 ans) : l'amour est cité spontanément, pas le mariage. La situation de substitution (*alter*) semble donc exprimer pas seulement des notions socialement mal acceptées (l'amour chez les plus jeunes), mais apparemment peut aussi refléter la situation théorique opposée à une situation personnelle (parmi les femmes en âge d'être mariées, le mariage est une dimension de la qualité de vie en général, mais devient pour le sujet une dimension normale de l'existence⁸). Il en est probablement de même en ce qui concerne le travail, cité spontanément parmi les jeunes dont le père appartient à la catégorie professionnelle intermédiaire, mais dans le contexte de substitution parmi les jeunes de père cadre.

FIG. 1. TERMES ASSOCIÉS À LA QUALITÉ DE VIE. ANALYSE FACTORIELLE DES CORRESPONDANCES



⁸ Ceci rejoint, le fait que dans l'enquête en cours actuellement, les jeunes ne citent guère leur propre mariage comme un événement majeur de leur existence : c'est un passage considéré comme normal.

- Les plus âgés, étudiants à l'université, forment apparemment un groupe moins homogène, ne se distinguant que par la notion de stabilité (*ego*) ; de paix et de modestie (*ego*), de confort (*ego* et *alter*) lorsqu'il s'agit des filles de père petit indépendant ; de logement (*ego*) pour les garçons de père professionnel et cadre.
- Sans distinction d'âge, les filles de père petit indépendant évoquent le respect et l'hygiène (*ego*), la réussite (*ego* et *alter*) ; les garçons de père professionnel et cadre, le bonheur et la quiétude (*ego*), l'argent (*alter*).

3. Discussion : qualité de vie, loisirs, lien social

Les représentations collectives, telles qu'elles ressortent de l'examen des associations verbales permettent de confirmer et affiner l'analyse faite à partir des données des groupes de discussion et de l'enquête exploratoire par questionnaire (Sauvain-Dugerdil et al, 2001). L'exploration de « zones muettes » propose un éclairage pertinent du paradoxe entre le discours des jeunes et la réalité de leurs comportements. En s'exprimant dans les groupes de discussion sur les notions de qualité de vie et de gestion du temps, les jeunes démontraient leur attachement aux normes sociales en évoquant les notions de santé, de travail, de mariage, d'argent, d'éducation, le temps non structuré ne pouvant qu'être source de débauche. Les garçons citent le risque de délinquance.

3.1 La qualité de vie

La qualité de vie, c'est avoir une bonne santé, un bon esprit, une bonne éducation. C'est être sous la protection de Dieu. Être heureuse dans son ménage. Le jeune homme doit travailler, ne doit pas voler. (Filles 3, non scolarisées, Koutiala, août 2000)

Pour la jeune fille, il faut qu'elle soit mariée (Filles 4, scolarisées, Ségou, août 2000).

C'est la santé du corps et la tranquillité de l'âme. Être en bonne santé et avoir une longue vie (Garçons 1, Koutiala, août 2000).

Avoir beaucoup d'argent et aussi une jolie femme et des enfants (Garçons 2, Koutiala, août 2000).

Le jeune homme doit éviter la délinquance (Garçons 3, Ségou, août 2000).

3.2 Avoir du temps pour soi ?

Si on donne l'opportunité à la femme de faire tout, c'est pas bon. Ça peut amener la débauche sexuelle. Ça peut retarder le mariage (Filles 1, Koutiala, août 2000).

Quand la fille fait ce qu'elle veut, elle peut développer un mauvais caractère. Elle n'aura personne avec qui se marier (Filles 4, Niamakoro-Bamako, août 2000).

Une fois que la fille est adulte, elle doit se programmer pour faire du bon seulement. La fille doit être capable de rester dans son ménage. Quand elle fait ce qu'elle veut, elle peut facilement tomber enceinte (Filles 2, Koutiala, août 2000).

Le jeune homme aussi peut attraper des maladies telles que le sida (Filles 3, Ségou, août 2000).

Quand un jeune homme fait tout ce qu'il veut, ça peut le mener à faire la délinquance. Il devient un voleur, un drogué (Garçons 2, Koutiala, août 2000).

Le temps libre ce n'est pas une bonne chose parce que ça peut mener le jeune homme ou la jeune fille à voler, à se droguer, à faire n'importe quoi, à ne pas écouter les conseils des autres, à abandonner sa famille et passer la nuit dans les bars à faire la prostitution (Garçons 3, Ségou, août 2000).

Le temps libre semble donc perçu comme un danger, ceci tant par les garçons que par les filles. Pourtant l'analyse du budget-temps dans l'enquête exploratoire montre que les jeunes jouissent de plus en plus de temps libre et, d'autre part, fournissait des indices de divergence

entre les comportements des unes et des autres. Les filles continuent à avoir moins de loisirs que les garçons et, surtout, chez elles, la durée du temps libre ne serait pas associée à des comportements à risques comme cela semble être le cas chez les garçons. Chez les garçons, nous avons effectivement relevé que les durées accrues de loisirs étaient associées à un moins bon état de santé (tel que perçu par les intéressés eux-mêmes), ainsi qu'une propension accrue aux comportements à risques. Les notions latentes d'aspiration à la liberté qui, chez les garçons, va jusqu'à l'association de la délinquance à la qualité de vie, s'exprimeraient donc en fait déjà dans les comportements, mais ceux-ci restent guère avouables.

3.3 Le lien social

Ce que les groupes de discussion mettaient fortement en avant, c'est l'importance de la reconnaissance de la société, du lien social et, en particulier du respect que l'on doit aux parents.

Beaucoup de gens pensent qu'une vie de qualité, c'est d'avoir une belle femme. Ce n'est pas ça... c'est plutôt le respect des parents. (Garçons 3, Ségou, août 2000)

Pour avoir une vie de qualité, il faut avoir la bénédiction des parents. On doit respecter les parents (Filles 3, scolarisées, Ségou, août 2000).

Il faut écouter les vieilles personnes pour mieux vivre (Filles 4, scolarisées, Niamakoro-Bamako, août 2000).

Il faut pas être seul, il faut toujours être conseillé. Même les vieilles personnes, si elles ne sont pas conseillées ce n'est pas bon pour elles (Garçons 1, Koutiala, août 2000).

Dans les associations verbales, apparaissent les mentions de respect et de sociabilité, mais de façon pas très fréquente. C'est donc en utilisant les termes de père, mère et ami comme inducteur que nous explorons cette dimension.

4. Le rôle de l'entourage : démission des parents et rôle croissant des amis ?

À travers l'image que les jeunes se font du père, de la mère, de l'ami, il s'agit d'examiner leur contribution à une vie de qualité, les fonctions respectives du père et de la mère et, dans quelle mesure, le discours de la rue relatif à la démission des parents, supplantés par les amis, correspond à une réalité.

En premier lieu, l'examen des associations verbales met en évidence des convergences des rôles. Les qualificatifs de conseil, respect, amour, soutien, exemple, travail, compréhension, éducation se réfèrent aussi bien au père, qu'à la mère et aux amis (mots en gras, selon leur ordre de fréquence décroissante pour ami(e), Tabl. 3). Pour les trois, respect et conseil sont importants, alors que des notions comme éducation se rapportent surtout aux parents. Le père et la mère partagent un certain nombre de notions non citées pour ami(e), à savoir, outre des notions liées à la famille, celles de responsabilité, de sécurité, de surveillance, de santé, de courage (sur fond ombré dans le tableau 3). Les mères partagent avec les ami(e)s secret, entente et amitié (sur fond légèrement ombré) ; les pères, sagesse, honnêteté, bonté (en italique). En fait, il se dégage nettement trois profils différents : le père dans son rôle de chef de famille (caractérisé avant tout par l'autorité et aussi la religion), la mère comme âme du foyer (avec les tâches domestiques et la présence, mais aussi l'ordre, l'obéissance, la sécurité, le courage), l'ami(e) comme confident (secret, fidélité, confiance, solidarité, causeries, compagnon, mais aussi dignité). C'est le père qui est le plus associé aux besoins de base. Les loisirs, que nous avons mis dans cette catégorie, n'apparaissent qu'en relation avec l'ami(e). Celui-ci(elle) bénéficie de nombreuses qualités et attributs en liaison avec la dimension relationnelle ; parmi les mots cités plus de quatre fois, un seul a une connotation négative, à savoir la rivalité. L'image de la mère est marquée par son rôle d'éducatrice et ses qualités sont exclusivement positive. En revanche, le père, s'il est certes associé à l'amour et à la compréhension, est aussi taxé de méchanceté, de mauvais, d'irresponsabilité.

TABIEAU 1 - PARENTS / AMIS - FREQUENCE DES MOTTS ASSOCIES*

Par fréquence décroissante		Mère		Ame		Père		Représentants délégués		AMI	
mots	mots	mots	mots	mots	mots	mots	mots	mots	mots	mots	%
autorité	éducation	85	Secr	61	Rôle (chef de famille)	66	0,10	61	Rôle (comp/élève)	61	0,10
responsable	cuisine	66	conseil	53	autorité	90	0,14	53	cuisine	53	0,09
respect	conseil	51	fidélité	53	responsable	56	0,08	50	mère	53	0,09
déclaration	ménage	50	confiance	45	respect	53	0,08	34	respect	45	0,07
nourriture	amour	38	loisir	39	exemple	21	0,03	25	sécurité	39	0,06
travail	respect	34	respect	39	sécurité	16	0,02	20	exemple	23	0,04
conseil	famille	27	amour	34	soutien	13	0,02	20	soutien	18	0,03
argent	jeune	25	amitié	25	surveillance	13	0,02	18	solidarité	16	0,03
famille	secr	25	amie	23	impair	11	0,02	15	compromis	14	0,02
amour	travail	24	stade	23	religion	8	0,01	15	causette	12	0,02
exemple	exemple	20	soutien	23	super	8	0,01	10	secret	11	0,02
secr	surveillance	20	solidarité	18	amour	5	0,01	8	importance	8	0,01
gémir	procréance	18	compromis	16	vigilance	5	0,01	5	ordre	8	0,01
mariage	respectabilité	18	bon	14	Resoins de base	51	0,08	4	obéissance	39	0,06
soutien	soutien	18	soignée	14	éducation	38	0,06	4	présence	9	0,01
surveillance	courage	15	soignée	13	nourriture	36	0,05	4	vigilance	4	0,01
enfant	enfant	15	causette	12	travail	30	0,05	4	Resoins de base	4	0,01
habillement	maman	15	exemple	11	argent	11	0,02	4	éducation	4	0,01
important	mariage	13	jeu	11	habillement	11	0,02	4	Resoins / qualités relationnels	4	0,01
santé	santé	12	copine	10	santé	11	0,02	4	éducation	4	0,01
besoins	affection	11	gentillesse	9	besoins	10	0,02	4	Resoins / qualités relationnels	4	0,01
logement	entente	10	travail	9	logement	10	0,02	4	éducation	4	0,01
papa	secr	10	compromis	8	famille	26	0,04	4	Resoins / qualités relationnels	4	0,01
religion	vie	8	dignité	8	général, papa	21	0,03	4	Resoins / qualités relationnels	4	0,01
sagesse	importance	8	rivalité	7	mariage	13	0,02	33	Procréance, maman	33	0,05
compréhension	amitié	6	secr	5	enfant	11	0,02	15	enfant	15	0,02
méchanceté	compromis	5	sociable	4	mère	5	0,01	13	mariage	13	0,02
courage	amie	5	collègue	4	compromis	4	0,01	8	vie	8	0,01
mère	obéissance	4	éducation	4	amour	23	0,03	7	compromis	7	0,01
vigilance	présence	4	fraternité	4	compromis	7	0,01	4	amour	51	0,06
matrains	vigilance	4	sexualité	4	bonheur	4	0,01	11	affection	11	0,02
honnêteté	bonheur	4		4	bonheur	4	0,01	10	amitié	11	0,02
affection	bon	4		4	méchanceté	6	0,01	6	amitié	9	0,01
bon		4		4	responsabilité	5	0,01	5	compromis	8	0,01
		4		4	mauvais	5	0,01	4	rivalité	7	0,01
		4		4							
662		668		615							

Mots cités quatre fois ou moins dans l'une ou l'autre des vignettes (équilibrer).

En caractères gras, les mentions communes aux trois interlocuteurs, en ombre celles communes à père et mère, en italique à père et ami, en pointillé à mère et ami.

TABLEAU 4 : PÈRE - FRÉQUENCE* DES MOTS ASSOCIÉS SELON SITUATION ET SEXE

NR	FILLES		GARÇONS		ÉGO		ALTER		ÉGO		ALTER		%	
	Nb abso	%	Nb abso	%	Nb abso	%	Nb abso	%	Nb abso		%		%	
									Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
	118		67		55		130		36	19	82	48		
Rôle (chef de famille)														
autorité	54	0,14	36	0,13	46	0,12	44	0,15	24	22	30	14	0,18	0,12
responsable	25	0,07	31	0,11	32	0,09	24	0,08	17	15	8	16	0,05	0,13
respect	30	0,08	23	0,08	26	0,07	27	0,09	14	12	16	11	0,10	0,09
exemple	9	0,02	12	0,04	15	0,04	6	0,02	8	7	1	5	0,01	0,04
sécurité	10	0,03	6	0,02	10	0,03	6	0,02	6	4	4	2	0,02	0,04
soutien	7	0,02	6	0,02	7	0,02	6	0,02	5	2	2	4	0,01	0,03
surveillance	12	0,03	1	0,01	6	0,02	7	0,02	4	0	6	1	0,04	0,01
important	6	0,02	5	0,02	4	0,01	7	0,02	4	0	2	5	0,01	0,04
religion	5	0,01	3	0,01	4	0,01	4	0,01	3	1	2	2	0,01	0,02
sagesse	4	0,01	4	0,01	4	0,01	4	0,01	3	1	2	2	0,01	0,02
courage	1	0,01	4	0,01	5	0,01	4	0,01	3	1	1	3	0,01	0,02
vigilance	3	0,01	2	0,01	5	0,01	4	0,01	3	2	1	3	0,01	0,02
Besoins de base														
éducation	32	0,08	19	0,07	37	0,10	14	0,05	22	15	10	4	0,06	0,03
nourriture	17	0,04	21	0,07	24	0,06	14	0,05	10	14	7	7	0,04	0,06
travail	17	0,04	19	0,07	18	0,05	18	0,06	7	11	10	8	0,06	0,07
argent	16	0,04	14	0,05	13	0,03	17	0,06	4	9	12	5	0,07	0,04
habillement	8	0,02	3	0,01	6	0,02	5	0,02	4	2	4	1	0,02	0,01
santé	4	0,01	7	0,02	5	0,01	6	0,02	3	2	1	5	0,01	0,04
besoins	4	0,01	6	0,02	5	0,01	5	0,02	3	2	1	4	0,01	0,03
logement	8	0,02	2	0,01	5	0,01	5	0,02	4	1	4	1	0,02	0,01
Besoins/qualités relationnels														
famille	11	0,03	15	0,05	17	0,05	9	0,03	7	10	4	5	0,02	0,04
Généiteur, papa	10	0,03	11	0,04	14	0,04	7	0,02	7	7	3	4	0,02	0,03
mariage	9	0,02	4	0,01	8	0,02	5	0,02	6	2	3	2	0,02	0,02
enfant	4	0,01	7	0,02	11	0,03	4	0,02	4	7	3	2	0,02	0,02
mère	0	0,00	5	0,02	5	0,01	0	0,00	0	5	14	4	0,08	0,03
conseil	27	0,07	5	0,02	14	0,04	18	0,06	13	1	3	1	0,02	0,01
amour	20	0,05	3	0,01	19	0,05	4	0,01	17	2	3	1	0,02	0,01
compréhension	6	0,02	1	0,01	7	0,02	6	0,02	6	1	1	4	0,01	0,01
honnêteté	3	0,01	1	0,01	4	0,01	4	0,01	3	1	1	3	0,01	0,02
affection	1	0,01	3	0,01	4	0,01	4	0,01	3	1	1	2	0,01	0,02
bonté	2	0,01	2	0,01	4	0,01	4	0,01	3	1	1	2	0,01	0,02
méchanceté	6	0,02	0	0,00	6	0,02	6	0,02	6	0	6	0	0,04	0,03
irresponsabilité	5	0,01	0	0,00	5	0,02	5	0,02	5	0	5	0	0,03	0,02
mauvais	3	0,01	2	0,01	5	0,02	5	0,02	3	2	3	2	0,02	0,02
	379	0,99	283	0,989	376	1,00	286	1,00	214	162	165	121	1	1

* ne sont retenus ici que les mots ayant été cités au moins quatre fois dans l'une ou l'autre des situations en gras, les écarts (entre *égo* et *alter*, puis entre sexe) égaux ou supérieurs à 3 points de pourcentage.

4.1 L'image du père

En prenant en compte, les autres qualificatifs négatifs (torture, frappe, peur), pas listés dans le tableau car cités avec une fréquence inférieure à quatre, ce n'est pas moins de onze jeunes sur les cent interrogés qui ont une vision noire du père. Ces jugements négatifs, comme on pouvait s'y attendre, n'ont pas été exprimés spontanément, mais dans le contexte de substitution, c'est-à-dire en référence aux jeunes en général (Tabl. 4). On peut aussi constater qu'ils émanent surtout de filles (sept filles et un garçon et en incluant les mots de moindre fréquence, huit filles et trois garçons). On constate que l'autorité et l'argent sont plus souvent mentionnés spontanément par les garçons que par les filles, parmi lesquelles ces qualificatifs seraient moins avouables. On relève aussi que la famille et les responsabilités sortent plus souvent chez les garçons. (Dans l'analyse factorielle, ces notions caractérisent, dans la situation de substitution, les garçons de père de statut professionnel moyen et supérieur, sans distinction d'âge.)

L'analyse factorielle des correspondances (non reproduite) met bien en évidence les différences entre garçons et filles en matière d'image du père. Le rôle de chef de famille apparaissant spontanément chez les garçons, alors que les filles mettent plutôt en évidence celui de conseiller, l'autorité n'étant exprimée que dans le contexte de substitution. Parmi les garçons comme les filles, émergent aussi des images collectives propres aux groupes d'âges. Les plus jeunes se représentent le père dans son double rôle de chef et de père nourricier (dans les deux premiers groupes d'âge qui correspondent aux écoliers du secondaire, est associée spontanément la double notion de respect et de nourriture), image beaucoup plus complexe et conflictuelle que dans le groupe plus âgé :

- Dans la sous-population des garçons (dont le père a un statut professionnel moyen ou supérieur), les plus âgés associent le père aux notions d'exemple et de sécurité (contextes *ego* et *alter*), de vigilance et de géniteur (*ego*). Les plus jeunes mentionnent l'autorité et l'argent (*ego*), le travail (*ego* et *alter*), les besoins (*alter*) ; ils voient aussi spontanément le père dans ses fonctions familiales (mère, enfant) et relationnelles (entente), mais en contexte de substitution émerge la notion de mauvais. Sans distinction d'âge, apparaissent les notions de famille et de responsabilité (*alter*).
- La sous-population des filles (de père petit indépendant) exprime aussi deux types de représentations collectives distinctes selon l'âge : les plus âgées mentionnant spontanément la compréhension, alors que les plus jeunes expriment dans les deux situations les fonctions d'éducation et de conseil et en situation de substitution la nourriture, la surveillance, mais aussi l'irresponsabilité et la méchanceté. Sans distinction d'âge les filles se caractérisent par l'association latente à la notion d'autorité.

4.2 L'image de la mère

De même, l'image de la mère apparaît plus pragmatique chez les garçons que chez les filles : ceux-ci l'associent plus souvent à ses tâches de ménagère, familiales et de procréation, à l'hygiène ; celles-ci la voient plus comme conseillère, elles l'associent à l'amour, au mariage, aux secrets (Tabl.5). Contrairement à celle du père, l'image de la mère ne semble guère impliquer des notions non avouables. Les écarts entre les associations spontanées (*ego*) et celles de la situation de substitution (*alter*) ne montrent pas de tendance claire. Seule l'association que les filles font entre mère et secret et l'importance plus grande qu'elles attribuent à la fonction maternelle de conseil en situation de substitution laisse supposer une situation latente, connivence entre mère et fille que l'on n'exprimerait pas toujours spontanément.

TABLEAU 5 : MÈRE - FRÉQUENCE* DES MOTS ASSOCIÉS, SELON LA SITUATION ET LE SEXE

	FILLES		GARÇONS		ÉGO		ALTER		ÉGO		ALTER		%			
	Nb absolus	%	Nb absolus	%	Nb absolus	%	Nb absolus	%	Nb absolus		%		Nb absolus		%	
									Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
NR	105		71		51		125		29	22	76	49				
Rôle (àme du foyer)																
cuisine	39	0,10	27	0,09	35	0,09	31	0,11	20	15	19	12	0,11	0,09	12	0,09
ménagère	20	0,05	30	0,10	28	0,07	22	0,08	12	16	8	14	0,05	0,10	8	0,11
respect	19	0,05	15	0,05	20	0,05	14	0,05	12	8	7	7	0,04	0,05	7	0,05
sécurité	16	0,04	9	0,03	12	0,03	13	0,04	8	4	8	5	0,05	0,04	5	0,04
exemple	15	0,04	5	0,02	10	0,03	10	0,03	7	3	8	2	0,05	0,02	8	0,02
surveillance	13	0,03	7	0,02	11	0,03	9	0,03	8	3	5	4	0,03	0,02	4	0,03
responsabilité	10	0,03	8	0,03	10	0,03	8	0,03	6	4	4	4	0,02	0,02	4	0,02
soutien	13	0,03	5	0,02	12	0,03	6	0,02	9	3	4	2	0,02	0,02	2	0,02
courage	5	0,01	10	0,03	7	0,02	8	0,03	1	6	4	4	0,02	0,04	4	0,02
secret	9	0,02	1	0,01	4	0,01	6	0,02	3	1	6	0	0,01	0,01	0	0,01
importance	4	0,01	4	0,01	0		8	0,03								
ordre	3	0,01	2	0,01	0		5	0,02								
obéissance	2	0,01	2	0,01	4	0,01	0									
présence	3	0,01	1	0,01	4	0,01	0									
vigilance	3	0,01	1	0,01	4	0,01	0									
Besoins de base																
éducation	50	0,13	35	0,12	50	0,13	35	0,12	30	20	20	15	0,12	0,13	15	0,12
hygiène	9	0,02	16	0,06	19	0,05	6	0,02	6	13	3	3	0,02	0,08	3	0,02
travail	11	0,03	13	0,05	12	0,03	12	0,04	6	6	5	7	0,03	0,04	7	0,03
santé	5	0,01	7	0,02	4	0,01	8	0,03	2	2	3	5	0,02	0,01	5	0,02
Besoins/qualités relationnels																
famille	9	0,02	18	0,06	15	0,04	12	0,04	4	11	5	7	0,03	0,07	7	0,03
Procréatrice, maman	12	0,03	21	0,07	19	0,05	14	0,05	9	10	3	11	0,02	0,06	11	0,02
enfant	6	0,02	9	0,03	11	0,03	4	0,01	4	7	2	2	0,01	0,04	2	0,01
mariage	10	0,03	3	0,01	7	0,02	6	0,02	5	2	5	1	0,03	0,01	5	0,01
vie	6	0,02	2	0,01	8	0,02	0		6	2	6	2	0,03	0,01	2	0,03
conseil	38	0,10	13	0,05	21	0,06	30	0,10	17	4	21	9	0,13	0,03	9	0,07
amour	28	0,07	10	0,03	22	0,06	16	0,05	16	6	12	4	0,7	0,04	4	0,3
affection	4	0,01	7	0,02	11	0,03	0		4	7	4	2	0,02	0,04	2	0,02
entente	7	0,02	3	0,01	4	0,01	6	0,02	3	1	4	2	0,01	0,01	2	0,01
amitié	4	0,01	2	0,01	6	0,02	0		4	4	4	2	0,02	0,01	2	0,02
compréhension	5	0,01	0		5	0,01	0		5	0	3	1	0,02	0,01	1	0,01
bonheur	3	0,01	1	0,01	0		4	0,01	5	0	3	1	0,02	0,01	1	0,01
	381		287		375		293		215	160	166	127				

* Ne sont retenus ici que les mots ayant été cités au moins quatre fois dans l'une ou l'autre des situations. En gras, les écarts (entre *égo* et *alter*, puis entre sexe) égaux ou supérieurs à 3 points de pourcentage.

TABLEAU 6 : AMI – FRÉQUENCE* DES MOTS ASSOCIÉS, SELON LA SITUATION ET LE SEXE

	FILLES		GARÇONS		ÉGO		ALTER		ÉGO				ALTER			
	Nb absolus	%	Nb absolus	%	Nb absolus	%	Nb absolus	%	Nb absolus		%		Nb absolus		%	
									Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
NR	129		75		74		130		45	29	46	84	46			
Rôle (confident)																
secret	40	0,12	21	0,08	35	0,10	26	0,10	23	12	9	17	9	0,13	0,7	0,7
fidélité	34	0,10	19	0,07	29	0,08	24	0,09	18	11	8	16	8	0,12	0,07	0,07
confiance	23	0,07	22	0,08	27	0,08	18	0,07	13	14	10	10	8	0,07	0,07	0,07
respect	13	0,04	26	0,09	23	0,06	16	0,06	8	15	5	5	11	0,04	0,09	0,09
soutien	17	0,05	6	0,02	23	0,06			17	6						
solidarité	14	0,04	4	0,01	13	0,04	5	0,02	9	4	5	5	5	0,04	0,04	0,04
compagnon	5	0,01	11	0,04	10	0,03	6	0,02	4	6	1	1	5	0,01	0,01	0,01
sagesse	7	0,02	7	0,03	7	0,02	7	0,03	4	3	4	3	4	0,02	0,03	0,03
causeur	9	0,03	3	0,01	4	0,01	8	0,03	3	1	6	6	2	0,04	0,02	0,02
exemple	7	0,02	4	0,01	4	0,01	7	0,03	3	1	4	4	3	0,03	0,02	0,02
dignité	5	0,01	3	0,01	4	0,01	4	0,02	1	3	4	4	3	0,03	0,02	0,02
Besoins de base																
loisir	15	0,04	24	0,09	17	0,05	22	0,09	6	11	13	9	13	0,07	0,11	0,11
travail	2	0,01	7	0,03	4	0,01	5	0,02	1	3	4	1	4	0,01	0,03	0,03
éducation	2	0,01	2	0,01	4	0,01			2	2						
Besoins/qualités relationnels																
copine	5	0,01	10	0,04	5	0,01	5	0,02	0	5	5		5	0,04	0,04	0,04
sœur																
sociable	2	0,01	5	0,02	4	0,01	5	0,02	2	2	2		5	0,04	0,04	0,04
collègue	3	0,01	1	0,00	4	0,01			3	1						
fraternité																
sexualité	35	0,10	18	0,06	30	0,08	4	0,02	4	9	4		4	0,03	0,03	0,03
conseil	21	0,06	13	0,05	16	0,04	23	0,09	20	10	8	15	8	0,11	0,07	0,07
amour	16	0,05	18	0,06	22	0,06	18	0,07	10	6	7	11	7	0,08	0,06	0,06
entente	9	0,03	16	0,06	14	0,04	12	0,06	11	11	5	5	7	0,04	0,06	0,06
amitié	19	0,06	4	0,01	17	0,05	11	0,04	5	9	4	4	7	0,03	0,06	0,06
sincère	4	0,01	10	0,04	6	0,02	6	0,02	13	4	6	6	6	0,04	0,04	0,04
bonté	6	0,02	7	0,03	9	0,03	8	0,03	2	4	2	2	6	0,01	0,05	0,05
honnêteté	8	0,02	3	0,01	11	0,03	4	0,02	5	4	3	1	3	0,01	0,01	0,01
joie	5	0,01	4	0,01	5	0,01	4	0,02	3	2	2	2	2	0,01	0,02	0,02
gentillesse	4	0,01	4	0,01	8	0,02			4	4						
compréhension	7	0,02					7	0,03								
rivalité	337	1	278	1	360	1	255	1,00	203	157	121	134	121	0,05	1	1

* Ne sont retenus ici que les mots ayant été cités au moins quatre fois dans l'une ou l'autre des situations. En gras, les écarts (entre égo et alter, puis entre sexe) égaux ou supérieurs à 3 points de pourcentage.

L'analyse factorielle (non reproduite ici) oppose plus particulièrement les jeunes femmes étudiantes à l'université (de père dans la troisième catégorie professionnelle) associant la mère à l'amour, à la compréhension, à l'exemple, au soutien (pour soi : ego), au secret et à l'entente (alter), aux garçons les plus jeunes, écoliers du secondaire (et de père dans la première catégorie professionnelle) pour qui la mère est plutôt ménagère (ego), travail (ego et alter), surveillance et maman (alter). L'aspect relationnel est aussi marqué dans la représentation des femmes plus jeunes, mais avec une dimension plus asymétrique, la mère étant alors associée à la surveillance (ego), au respect (ego et alter) et au conseil (alter). Conseil (ego), exemple et amour (alter) se retrouvent chez les femmes sans distinction d'âge. Parmi les garçons (de père dans la première catégorie professionnelle), la dimension relationnelle semble s'accroître avec l'âge : dans le second groupe d'âge est certes mentionnée la fonction de ménagère, mais aussi d'éducation (situation alter), la famille et le courage (ego) ; parmi les plus âgés apparaît l'affection (ego). Rappelons que c'est aussi parmi les plus âgés que l'on trouve le plus grand nombre de non réponses.

4.3 L'image de l'ami(e)

S'il semble accepté que l'ami(e) soit le/la confident(e) auquel (à laquelle) on confie ses secrets, on est fidèle, que l'on respecte, avec lequel on est solidaire, qui représente soutien, sincère entente, l'influence de l'ami(e) et sa fréquentation n'est pas forcément avouable (Tabl. 6). C'est ainsi que l'on trouve plus fréquemment en situation de substitution l'association au loisir, à la causerie, à la sociabilité, à l'amour, à la sexualité ; de même, on mentionne moins volontiers spontanément l'ami(e) comme exemple. Il/elle n'est rival(e) qu'en situation de substitution. L'image de l'ami(e) témoigne largement de spécificités de genre. Ce sont les filles qui associent l'amitié à la rivalité ; elles mettent aussi plus l'accent sur le secret, le conseil, le soutien, la fidélité, la sincérité, la solidarité ; les garçons sur le respect, l'amitié, la bonté, la sociabilité, le compagnon, les loisirs, la copine et, dans le contexte de substitution uniquement, la sexualité.

L'AFC (non reproduite) met en évidence ces spécificités de genre, mais en interaction avec le milieu socio-économique (au long du second axe). La représentation des filles dont le père appartient à la classe socio-professionnelle la plus basse se distinguant de celle des garçons des classes plus favorisées. Les premières associent l'ami(e) à la sincérité (*ego*), à l'amour, à la fidélité, au conseil et à la confiance (*ego* et *alter*), mais aussi à la rivalité (*alter*). Les garçons citant copine, amitié (*ego*), loisir, respect et bonté (*ego* et *alter*) ; comme pour les filles, en situation de substitution s'exprime à la fois des valeurs classiques - sagesse, travail - mais aussi des références à de mauvaises expériences (malhonnête, escroquerie⁹). On peut toutefois relever que cette distinction ne concerne que les écoliers du secondaire et, parmi les filles, surtout celles du groupe d'âges le plus jeune. Les plus âgés, essentiellement étudiants à l'université ne partageant que les notions de solidarité et de compréhension ; sous-population, comme nous l'avons déjà souligné, dans laquelle les non réponses sont les plus fréquentes.

5. Discussion : les rôles ambivalents de l'entourage

5.1 De bons parents sauf dans des situations spécifiques

L'attachement au rôle traditionnel que doivent remplir les parents, exprimé dans les associations verbales, est aussi fortement présent dans les groupes de discussion :

Les parents doivent rester des parents. (Filles 1, Koutiala, août 2000)

Les jeunes doivent avoir la bénédiction et les conseils des parents (Filles 2, non scolarisées, Koutiala, août 2000).

⁹ Ces deux dernières notions, n'apparaissent pas dans les tableaux car ayant été citées moins de quatre fois.

C'est les parents qui exercent une bonne influence sur les jeunes. « La poule ne donne rien de mauvais à ses poussins. » (Adage cité en Bambara). (Garçons 4, Niamakoro, août 2000).

Le rôle des parents, tel qu'il ressort des groupes de discussion est centré sur les fonctions de conseiller, de contrôle, de guide et le devoir d'obéissance, de respect des jeunes ; dimension qui dans les associations verbales est surtout l'apanage des filles :

Les parents doivent suivre le jeune homme pour surveiller de près son comportement. Quand l'enfant a un certain âge, les parents doivent discuter avec lui. Les parents doivent donner de bons conseils au jeune homme pour qu'il ne fasse pas de bêtises hors de la maison. Les parents doivent toujours montrer les limites au jeune homme et à la jeune fille. Les parents doivent bien suivre de près les jeunes pour les mettre sur le bon chemin. (Garçons 4, Niamakoro, août 2000)

Les parents doivent nous donner des conseils et nous garder aussi. Les parents doivent être prudents avec la fille et la conseiller. On doit surveiller la jeune fille. Il faut conseiller le jeune homme pour le mettre sur le bon chemin. Les parents doivent donner des conseils à la jeune fille. Les parents doivent conseiller au jeune homme de ne pas faire des bêtises hors de la concession. Faire le vol et boire de l'alcool. (Filles 2, non scolarisées, Koutiala, août 2000).

Les groupes de discussion mettent aussi l'accent sur l'information et le contrôle en matière de sexualité, ainsi que sur la préparation au mariage. On n'évoque que peu les fonctions liées à la satisfaction des besoins de base (santé, propreté, travail, vêtements), mais les devoirs matériels des parents apparaissent comme une condition de la bonne conduite des jeunes :

Les parents doivent faire tout ce que la jeune fille et le jeune homme leur demandent. Cela leur permettra de rester sur place. Ils ne vont pas envier quelque chose d'ailleurs.

De même dans un travail antérieur, des femmes soulignaient :

Quand le père n'a rien, la mère n'a rien, tu ne peux rien imposer à ta fille. Si les parents n'ont pas les moyens, il leur sera difficile de maintenir la fille en famille. Elle est toujours tentée d'aller chercher les 25 cfa ou 50 cfa que les garçons lui proposent dehors. Si la maman n'a rien, l'enfant n'aura pas peur d'elle (focus association femmes, Koulikoro, mai 2000).

Ainsi, dans les groupes de discussion comme dans les associations verbales, le rôle des parents apparaît globalement comme positif. C'est pour les autres (situation de substitution des associations verbales) ou dans des situations particulières que les parents sont des mauvais parents. Outre les contraintes de type économique, dans les focus on évoque le manque de temps des parents engagés dans la politique, leur manque d'information, et aussi le cas particulier de mauvaises familles.

Si tu es dans une mauvaise famille, tu reçois une mauvaise éducation de la part des parents. La fille peut devenir putain, par exemple (Filles 1, Koutiala, août 2000).

5.2 Les bons ami(e)s, les mauvais ami(e)s

Les groupes de discussion, en réponse à la question de savoir qui sont les autres personnes importantes et quel est le rôle des ami(e)s, mettaient bien en évidence le rôle de substitution ou de complément que jouent les ami(e)s et, surtout, la double face de leur influence :

Il faut écarter les mamans, parce qu'il n'y a pas de communication entre nous. Donc, on écoute seulement des amis, quoi ... des copains et des copines. Dans la famille, tu peux t'approcher soit des grandes sœurs, soit des grands frères qui te donnent des conseils si tu as peur des parents. Les copains aussi peuvent t'informer. (Filles 1, Koutiala, août 2000)

Les frères et les amis sont très importants pour le jeune homme. Il n'appartient pas seulement aux parents, mais à tout le monde. Les tantes, les grands-mères, les voisins. (Filles 3, scolarisées, Ségou, août 2000)

Les personnes qui nous influencent le plus, moi je dirai que c'est les copains. À la maison, les parents peuvent te donner de bons conseils, mais une fois que tu expliques ça à tes copains ou tes copines, ils te répondront : « Ton père, il ne vaut rien ». (elle rigole) Tes copains et tes copines peuvent te mener au mauvais chemin parce qu'ils sont déjà gâtés (corrompus), et ils veulent te gâter aussi. Mais on écoute ces copains et copines plus souvent que nos parents. (Filles 1, Koutiala, août 2000)

Les personnes qui t'aiment exercent une bonne influence, pas forcément les parents. Ça peut être les parents et également les amies. Les personnes qui ne t'aiment pas auront une mauvaise influence, telles que les amies, les parents, et même les voisins. (Filles 3, scolarisées, Ségou, août 2000)

Il y a de bons amis et de mauvais amis. Donc, les bons amis donnent toujours de bons conseils au jeune homme et à la jeune fille, tandis que les mauvais amis font le contraire. « Qui se ressemble s'assemble. » (Garçons 4, Bamako-Niamakoro, août 2000)

6. Conclusion : Une culture-jeunes en rupture ?

L'examen des représentations sociales des jeunes à partir d'associations verbales induites par les termes « qualité de vie », « père », « mère », « ami(e) » complète notre première analyse pour montrer que si les jeunes ont certes de nouvelles aspirations qui impliquent certains risques, la culture-jeunes ne se construit pas en rupture avec les valeurs et modes de vie. Un nouvel espace de fonctionnement émerge, utilisation du temps non structuré, dans lequel les ami(e)s jouent un rôle prépondérant. Les loisirs apparaissent comme une aspiration pas vraiment acceptée socialement que les jeunes associent aux notions de qualité de vie et d'ami(e), non pas spontanément, mais comme une « zone muette » qui émerge dans le contexte de substitution. Les loisirs semblent donc correspondre à un nouveau type de comportement qui se distingue du temps qui, traditionnellement, est consacré à la palabre ou aux obligations sociales, c'est-à-dire un temps non structuré dans le sens qu'il échappe aux structures traditionnelles. La causerie n'est certes pas nouvelle en soi, comme en témoigne l'importance centrale de l'arbre à palabre au village, mais elle apparaît comme comportement émergent en devenant une aspiration latente chez les filles. La vision très négative des jeunes qui, dans les groupes de discussion, associent le temps non structuré (temps libre, temps pour soi) à des comportements à risque, particulièrement en termes de sexualité, souligne qu'il s'agit de comportements émergents qui requièrent de nouveaux repères.

On peut alors se demander quel rôle joue l'entourage dans ce contexte en transformation. Dans quelle mesure les parents proposent-ils des réponses aux nouvelles situations ? Les ami(e)s se substituent-ils aux parents ? L'image des parents, telle qu'elle ressort des associations verbales et des groupes de discussion, est avant tout positive, mais en référence à des valeurs traditionnelles. Face aux nouveaux comportements, comme cela a été souligné dans les groupes de discussion, les parents se trouvent souvent démunis :

Les parents sont dépassés car ils n'ont pas d'information, ceci sur tous les plans : l'éducation, la culture, les aspects économique, la santé (atelier avec représentants d'ONG jeunes, Bamako, décembre 2000).

Les parents ne disent pas la réalité. À la place d'expliquer, utilisent des arguments tels que « si tu ne fais pas ça, tu meurs » (atelier avec étudiants université, Bamako, décembre 2000).

Les parents n'ont pas peur de leur enfant, mais plutôt honte de leurs propres limites car un parent est supposé tout connaître (atelier avec étudiants université, Bamako, décembre 2000).

Le contexte de crise économique semble aussi conduire à des situations où les parents ne peuvent pas assumer leur rôle envers leurs enfants ou en viendraient même à les exploiter (références à l'exploitation sexuelle des filles comme source de revenu¹⁰) ou à les maltraiter. Le fait que, dans les associations verbales, un jeune sur dix évoque à propos du père des jugements laissant supposer des mauvais traitements est particulièrement préoccupant. Par rapport à la représentation du père, deux collectifs se distinguent plus spécialement. D'une part, cette image sombre du père semble être l'apanage d'une sous-population des filles les plus jeunes de situation défavorisée (père dans la catégorie professionnelle la plus basse). D'autre part, les garçons des deux premiers groupes d'âge, au père cadre, mettent particulièrement l'accent sur un profil chef de famille traditionnel, mais aussi une dimension relationnelle d'entente, et ajoutent, en contexte de substitution l'attribut, mauvais. Notons aussi que c'est ce même groupe, surtout les plus jeunes, qui propose une image paradoxale de la qualité de vie qui valorise à la fois le travail et les loisirs (jusqu'à la délinquance). Il semblerait donc que c'est parmi les garçons de moins de 25 ans, de milieu plutôt aisé, que l'ambivalence de différentes valeurs est la plus forte. On peut émettre l'hypothèse qu'ils sont plus en contact avec les nouveaux modes de vie que dans les milieux défavorisés.

L'ami(e), le confident a toujours été un acteur essentiel, fonction souvent remplie par le grand frère ou la grande sœur. Ce qui semble nouveau, c'est l'ambivalence de son rôle actuel. L'ami(e) peut avoir une bonne ou une mauvaise influence. L'ambivalence du rôle de l'ami(e) s'exprime très clairement dans les groupes de discussion, de façon plus diffuse dans les associations verbales. Les résultats de celles-ci mettent en évidence quelques cas spécifiques dans lesquels l'ami(e) est associé à des situations désagréables (rivalité, malhonnêteté, escroquerie) que l'on n'aime guère évoquer. Plus largement, en situation de substitution, l'image de l'ami(e) évoque des comportements à risques comme la sexualité, et à une approche vraisemblablement pas très acceptable socialement des loisirs, de l'amour et de la sociabilité.

Globalement, ce qui met aussi en évidence les associations verbales, c'est une sensibilité distincte selon le genre. L'entourage, tel que représenté par les parents et l'ami(e), semble se concevoir en termes essentiellement relationnels parmi les filles, alors que les garçons les associent à des rôles plus pragmatiques de chef de famille, d'âme du foyer et de compagnon. On peut alors se demander si l'apparente meilleure gestion du temps non structuré que semblent avoir les filles (pas de relations entre la durée des loisirs et les comportements à risques, Sauvain-Dugerdil et al. 2001) ne serait pas à mettre en relation avec un meilleur ancrage relationnel.

En conclusion, ce volet qualitatif de notre étude, centré sur le point de vue des jeunes eux-mêmes, propose une image de la culture-jeunes qui nous permet de rejoindre les thèses selon lesquelles ce qui est fondamentalement nouveau dans la culture-jeunes c'est la coexistence de valeurs anciennes et d'éléments nouveaux. L'enquête à plus large échelle que nous sommes en train de réaliser permettra d'appréhender avec plus de détail l'utilisation que les jeunes font de leur temps et donc approfondir cette dimension nouvelle du temps non structuré et des espaces de fonctionnement des jeunes en les mettant en relation avec l'entourage et les comportements à risques. Sur la base de nos résultats, on peut émettre l'hypothèse selon laquelle des synergies peuvent se construire pour créer sans rupture une nouvelle culture, mais à condition que le système socio-économique et politique n'exclue pas les jeunes, mais leur trouve une place.

¹⁰ *La mère peut même échanger sa fille pour de l'argent. Par exemple si un mec vient à la maison, il peut donner 500 cfa à la fille pour les rapports sexuels. Si la mère sait qu'elle a gagné cet argent, elle oblige sa fille à lui donner la moitié et ne dit rien sur ce qu'elle a fait avec le mec.* (Filles 4, scolarisées, Niamakoro-Bamako, août 2000).

BIBLIOGRAPHIE

- ALMEIDA-TOPOR d' H., C. COQUERY-VIDROVITCH, O. GOERG et F. GUITART (eds, 1992) : Les Jeunes en Afrique, 2 tomes. L'Harmattan, Paris.
- AMIT-TALAI V. and H. WULFF (eds, 1995) : Youth cultures, a crosscultural perspective. Routledge, London, New York.
- ANTOINE Ph., D. OUEDRAOGO et V. PICHÉ, eds, (1998) : Trois générations de citadins au Sahel. Trente ans d'histoire sociale à Dakar et à Bamako. L'Harmattan, Paris.
- COUSY J. et J. VALLIN (1996) : Crise et population en Afrique. CEPED, Paris.
- DESCHAMPS J.-Cl. et C. GUIMELLI (2000) : El efecto del contexto en las representaciones sociales de los gitanos. La hipótesis de las « zonas mudas ». Revista de Psicología contemporanea, 7, 36-43.
- DESCHAMPS J.-Cl. et C. GUIMELLI (2001) : L'organisation interne des représentations sociales de la sécurité/insécurité et l'hypothèse de la « zone muette ». 9^{ème} table ronde « Perspectives cognitives et conduites sociales », S. Sebastian.
- DELAUNAY V. (2001) : Sexualité et fécondité des adolescents : évolutions récentes en milieu rural sénégalais. In : F. Gendreau en collab. avec M. Poupard (eds) « Les transitions démographiques des pays du Sud », pp. 225-239. Réseau démographie de l'AUPELF/URF, Editions ESTEM, Paris.
- DOISE W., A. CLÉMENCE et F. LORENZI-CIOLDI (1992) : Représentations sociales et analyse des données. Presses universitaires de Grenoble.
- FINDLEY S. E, and A. DIALLO (1995) : Interaction between household structure and female migration in rural Mali. In : Makinwa and Jensen (eds) : Women's position and demographic change in sub-saharan Africa, 271-290, IUSSP, Liège.
- GENDREAU F. (ed, 1998) : Crises, pauvreté et changements démographiques dans les pays du Sud. Réseau démographie de l'AUPELF/URF, Editions ESTEM, Paris.
- HERTRICH V. et M. LESCLINGAND (2001) : Entrée dans l'âge adulte en milieu rural africain : vers une convergence des trajectoires masculines et féminines ? Le cas des Bwa du Mali. XXIV Congrès général de la population, Salvador, Brésil, séance S88 : Gender roles at change and population outcomes.
- JOURDAN C. (1995) : Masta Liu. In Amit-Talai V. and H. Wulff (eds) : Youth cultures, a crosscultural perspective, p. 202-222. Routledge, London, New York.
- MARCOUX R. et V. PICHÉ (2001) : Mobilité sociale et fécondité à Bamako. In : F. Gendreau en collab. avec M. Poupard (eds) « Les transitions démographiques des pays du Sud », pp. 171-185. Réseau démographie de l'AUPELF/URF, Editions ESTEM, Paris.
- SAUVAIN-DUGERDIL C., A.W. DIENG, avec la coll. A. SOUMARÉ N'DIAYE et O. TRAORÉ (2001) : Le genre de la « nouvelle culture-jeunes ». Outils d'analyse et hypothèses de travail élaborés sur la base d'une enquête exploratoire au Mali. Colloque international « Genre, Population et Développement en Afrique », UEPA, INED, Abidjan 15-19 juillet 2001.